

## The italian MODERNISM



★★★★

**Casella : Concerto pour violoncelle et orchestre op. 58.**  
**Respighi : Adagio et Variations pour violoncelle et orchestre.**  
**Pizzetti : Concerto pour violoncelle et orchestre**

**Silvia Chiesa** (violoncelle),  
 Orchestre symphonique national de la RAI de Turin,  
 dir. Corrado Rovaris

Sony 88875038732 (Warner). 2014. 63'  
 Nouveauté

Chez Casella, la recherche formelle et syntaxique n'est jamais un jeu intellectuel gratuit : elle est partie intégrante de l'expression et représente une part aussi essentielle de l'inspiration que le sentiment ou les idées à exprimer, avec lesquels architecture et langage sont étroitement imbriqués – en quoi sa musique est l'incarnation sonore des recherches menées en peinture par De Chirico et Carra. Un parallèle particulièrement frappant lorsqu'on écoute son *Concerto*

*pour violoncelle*. Des figures géométriques s'assemblent avec une perfection de ligne aussi novatrice, personnelle et expressive que chez Prokofiev. Généreux et noblement romantique, l'*Adagio* de Respighi déploie un large éventail d'expressions dans une texture orchestrale et harmonique d'un impressionnisme raffiné avant de prendre congé sur un épilogue nostalgique et crépusculaire.

Le *Concerto pour violoncelle et orchestre op. 58* de Pizzetti est la révélation de ce programme. Cette vaste partition synthétise la dialectique de pessimisme nostalgique et d'énergie volontaire et abrupte propre à l'auteur. La mélodie, libre de toute entrave rythmique et saturée d'italianités, prend son essor sur une pâte orchestrale compacte, en larges à plats, dans un contexte harmonique délibérément romantique, relevé de touches impressionnistes et d'archaïsmes grégoriens : moins agressive que celle de Casella, la langue de Pizzetti est tout aussi personnelle et atteint des sommets de largeur noble et expressive dans le *Largo* central. **Silvia Chiesa** concilie une impeccable précision avec un lyrisme intense et bien contrôlé, en parfait accord avec le souverain équilibre de la direction d'orchestre.

Avec eux, la redécouverte du second âge d'or de la musique italienne que fut l'entre-deux-guerres est sur la bonne voie...

Michel Fleury